N°. 30. Monsieur

anevrisme

Je viens d'apprendre, Monsieur, que vous n'avez reçu, que depuis peu la lettre, que j'avois pris la liberté de vous écrire en date du 27. 8bre 1783. Si je m'étois approffitté de la permission, que vous aviez eu la bonté de me donner de consigner mes lettres à la poste, cela ne seroit pas arrivé. J'ose espérer, cependant, Monsieur, que vous ne voudrez pas m'en savoir mauvais gré, puisque sans l'assurance, qu'elle vous seroit parvenuë tout de suite, je n'aurois point accepté la proposition de celui, qui s'est chargé de vous la faire tenir. Pour ne pas exposer celle-ci au meme sort, je la consignerai donc directement au Bureau, et je vous prierai d'en faire autant, la premiere fois, que vous voudrez bien me faire l'honneur de m'en accuser la reception. Dans ma premiere lettre je vous ai fait mention, Monsieur, de l'extirpation d'une tumeur enkistée d'un volume extraordinaire, qui avoit été faite à l'Hopital de St. George le 24. 8bre par Monsieur John Hunter. Pour achever l'histoire de cett'operation, je vous dirai, Monsieur, que le malade est sorti de l'Hopital parfaitement queri vers la fin de xbre, et je suis d'avis, qu'il en seroit sorti plutôt, si le grand volume de la tumeur eut permis à Mr. Hunter malgré tous les soins, qu'il a pris, de regler sa main en operant au point de conserver dans l'endroit de l'incision, qui répondoit à l'angle de la machoire inferieure, autant de tegumens, qu'il falloit pour obtenir une cicatrice plus prompte, et plus égale.

Depuis ce tems j'ai vu faire deux autres Operations avec succès pour l'aneurisme vrai de l'artere poplitée dans deux Sujets differents, et d'une maniere differente, que je crois,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 54 n° 30

Monsieur, assez interessantes pour ne pas vous en parler. Une de ces operations fut faite à L'Hopital de St. George par Mr. John Hunter le 12. xbre sur un homme fort, et robuste agé de 49. ans. La tumeur, qui surpassoit la grosseur du poing, commençoit au creux du Jarret, et se portoit en haut vers la partie inferieure de La Cuisse: elle datoit depuis trois ans, et ses pulsations étoient trés sensibles à la vüe, et au toucher. Un léger engorgément, qui s'est dissipé trente heures aprés l'operation, et une douleur supportable au gras de la Jambe étoient les seuls symptomes, qui compliquoient la maladie. Mr. John Hunter ne toucha point à l'aneurisme: il fit un incision à la peau, et à l'aponeurose du Fascialata dans la partie interne, et moyenne de la Cuisse sur le trajet de l'artére femorale, afin de la mettre à decouvert, et de la lier aprés l'avoir separée du nerf, dans l'endroit, qui est compris, à ce que je presume, entre L'origine des artéres muscu=laire, et celle des articulaires superieures. Au lieu de faire une seule ligature à nu, et d'en laisser un autre d'attente, Mr. Hunter en fit quatre, une à coté de l'autre, en serrant beaucoup, et en faisant deux noeuds, l'un au dessus de l'autre. Aprés avoir fait les ligatures, il rangea les fils dans le milieu de la playe, et reunit le reste par le moyen de bandelettes d'emplatre agglutinatif. À l'exception d'un engourdissement de la Jambe, et d'un sentiment de froid, qui se sont dissipés dans trois heures tout est bien allé depuis le moment de l'Operation jusqu'au commencement du 9.me jour, qu'il y a eu une petite hemorra=gie par la playe, qu'on a arreté tout de suite au moyen du Tourni=quet de petit appliqué sur la playe meme à l'endroit de L'ouverture de l'artére. On m'a assuré, que le Tourniquet n'avoit joué que pendant dix minutes, ce qui me fait presumer, qu'une des

ligatures n'avoit coupé l'artère, que dans un petit point de sa circonférence, d'autant plus que les memes ligatures ne sont tombées, que le quatorzieme jour après l'operation. Si Mr. Hunter avoit laissée une ligature d'attente, comme j'ai vu faire par Mr. Desault sur un homme, qui avoit un aneurisme faux de l'Artère femorale, il auroit pu s'en servir pour fermer le sang avec beaucoup plus de sureté, qu'avec le Tourniquet. La playe est tout afait cicatrizée à l'heure, que je vous ecris, La tumeur aneurismale est moins grosse, et beaucoup plus dure, qu'elle ne l'étoit auparavant, et le malade, qui depuis plusieurs jours est sorti de l'Hopital se promene dans la Ville à l'aide d'un simple bâton. Mr. Hunter suppose, que le sang coagulé sera resorbé. Je ne suis pas trop de cet avis d'après l'idée, que je me suis faite de la difference, qui doit passer entre la surface d'un artère saine, et celle d'un artère dilatée par rapport au pouvoir absorbant. Il n'y a point lieu d'espérer, que le coagulum se decomposera, et que la matiere decomposée se frayera une route au dehors àtravers les tegumens, puisque l'air exterieur n'a point d'accés dans le sac. Il est vrai cependant, qu'une violence exterieure pourroit procurer ce changement en excitant dans la tumeur un inflammation, qui se termineroit par suppuration. Je presume, que le Coagulum deviendra par la suite beaucoup plus consistant, et qu'il s'identifiera pour ainsi dire avec la surface interne de l'artère dilatée. On a pensé que dans quelque tems d'ici on pourroit sans aucun danger ouvrir la tumeur; mais moi je suis d'avis que ce procedé seroit tout afait imprudent, puisqu'il pourroit trés bien arriver de rencontrer avec l'instrument tranchant une branche collaterale dilatée, et donner lieu par là à une hemorragie trés difficile d'arreter.

L'Autre operation fut faite le 22. xbre 1785 dans l'Hopital de Londres par un Chirurgien nommé Mr. Blissard sur un Jeune

homme de 28. ans fort, et robuste, qui avoit un anevrisme vrai de l'
artere poplitée de la grosseur d'un Oeuf, qui selon le rapport du
Malade avoit commencé de se manifester dans le mois d'aout de
La meme année. La tumeur étoit precisément situeé dans le
creux du Jarret: elle étoit circonscrite, sans changement de
couleur à la peau, avec pulsation trés sensible à la vuë, et au
toucher. Apres s'être rendu maitre du sang au moyen du
Garron appliqué à la partie superieure de la Cuisse, Mr. Blissard
fit une incision à la peau sur le trajet de l'artére poplitée de
la longueur de dix travers de doigts: ensuite avec ses doigts il
dechira d'une maniere fort brusque le tissu cellulaire pour
mettre l'artére à decouvert, et la separer du nerf. Il ouvrit
Le sac anevrismal, et introduisit par cett ouverture une sonde
d'Argent dans la cavité de l'artére, afin de trouver plus de
facilité dans la ligature en la soulevant. Les deux ligatures
superieure, et inferieure étant faites, il fit lacher le Garrou,
et voyant que le sang continuoit de sortir, il en fit deux
autres, une de chaque coté du sac dans l'espace compris entre
les deux premieres, sans trop savoir, à ce que je crois, ce qu'il
faisoit. Mais malgré tout celà l'hemorragie continuoit; Alors
il serra les deux ligatures d'attente, qu'il avoit eu la precaution
de laisser d'aprés ce que je lui avois dit d'avoir vu pratiquer à
Paris; cependant le sang continuoit de sortir. À la fin aprés bien
de recherches il vit, que le sang venoit d'une branche collaterale
qui partoit de la face anterieure du sac anevrismal; en consequence
il en fit la ligature, et toute hemorragie de la part des artéres
cessa. Mais il y avoit une espece de reseau de veines trés dilateés, qui
couvroient la face posterieure du sac anevrismal, et qui ayant eté
diviseés pour le mettre à decouvert, donnoient du sang en abbondance,
de sorte que pour l'arreter il fallut faire encore quatr autres ligatures,
et celà dans l'intention d'eviter toute compression de la part du bandage.
Je vous laisse juger, Monsieur, si l'operation n'auroit pas eté beaucoup

plus facile pour l'Operateur, moins douloureuse pour le Malade,
et moins désagréable pour les Spectateurs, si Mr. Blizard au lieu
d'ouvrir le sac eut suivi la methode, que j'ai vu pratiquer à Paris
par Mr. Desault avec succés, ou bien celle de Mr. John Hunter.
La branche collaterale se seroit sans doute à la longue oblite=
reé: au moins cette portion, qui se trouvoit entre son origine,
et l'anastomose. Quoique je n'aye point suivi le traitement
de cette maladie (à cause de l'eloignement de l'Hopital), je
savois cependant de l'Operateur meme, que je voyois souvent
à l'Hopital de St. Barthelemi, comment les choses se
passoient. Pour abréger je vous dirai, Monsieur, qu'il n'y a
eu rien d'extraordinaire pendant le traitement, et que le
12. de ce mois j'ai vu le malade dans l'Hopital de St.
Barthelemi, ou il est venu pour se montrer, dans un trés bon
état, ayant sa jambe trés chaude, quoiqu'engorgée pour avoir
beaucoup marché.

Mr. Pott quelque tems aprés fit l'Operation pour un aneurisme
faux de l'artere brachiale dans le plis du bras sur un Jeune
Garçon de 19. ans assez bien constitué. Cet aneurisme, qui
avoit la grosseur d'un oeuf, étoit l'effet d'une saignée, qui
avoit eté faite à la Campagne cinq semaines auparavant, et
dans laquelle le Chirurgien avoit eu le malheur de piquer l'
artere avec la pointe de la lancette. La tumeur étoit sans
changement de couleur à la peau, avec pulsation trés obscure.
Mr. Pott lia l'artere à nu en l'embrassant d'abord d'une
double ligature passeé au moyen d'une aiguille courbe, et
mousse sur sa pointe et ses tranchants. Un des fils servit
pour faire la ligature superieure; l'autre, qui fut conduit en
bas au dessous de l'ouverture de l'artere en dechirant le tissu
cellulaire, servit pour faire la ligature inferieure. Les deux

ligatures étant faites, Mr. Pott fit lacher le Garrot, et voyant que le sang ne sortoit plus, il placa les fils dans le milieu de la playe, et reunit le reste par le moyen de bandelettes d'emplâtre agglutinatif. Le reste de l'appareil fut très simple, et tout le membre fut couvert d'une pièce de laine. La chaleur s'est parfaitement soutenuë dans l'avantbras, et dans la main, et le malade n'a presque pas eu de fievre de suppuration. Le quatrième jour après l'operation les deux ligatures sont tombées, sans qu'il soit survenuë la plus petite hemorragie. Au commencement les pulsations de l'artere radiale étoient très obscures; elles sont devenuës par après très sensibles. La playe s'est tout afait cicatrizée dans peu de tems, et le malade est sorti depuis quelques jours de l'Hopital parfaitement gueri.

Je vous ai rapporté, Monsieur, cette derniere observation, uniquement pour vous faire connoître la maniere dont Mr. Pott a fait la ligature. J'ose dire qu'elle ne sera pas suivie quoique son Auteur lui prodique bien des eloges, en disant qu'elle utile non seulement parce qu'elle dispense le Chirurgien de passer deux fois l'aiguille; mais aussi parcequ'elle le met dans le cas de reconnoitre d'abord, s'il y a, ou non des branches collaterales, qui s'ouvrent dans cette portion d'artere, qui est comprise entre les deux ligatures. Dans la supposition, que cette derniere circonstance existe, Mr. Pott retire le fil, en passe un autre pour lier la branche collaterale, et un troisieme pour faire la ligature inferieure.

Je vous prie de m'excuser, Monsieur, si vous ne trouverez pas mon style aussi soigné, que je l'aurois desiré. Si vous me le permettrez, je continuerai a vous donner des nouvelles

de la Chirurgie de ce pays : en attendant je me bornerai
a vous reiterer les assurances de ma reconnoissance,
et du profond respect, avec lequel j'ai l'honneur
d'être

Monsieur

Londres ce 17. Fevrier 1785.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

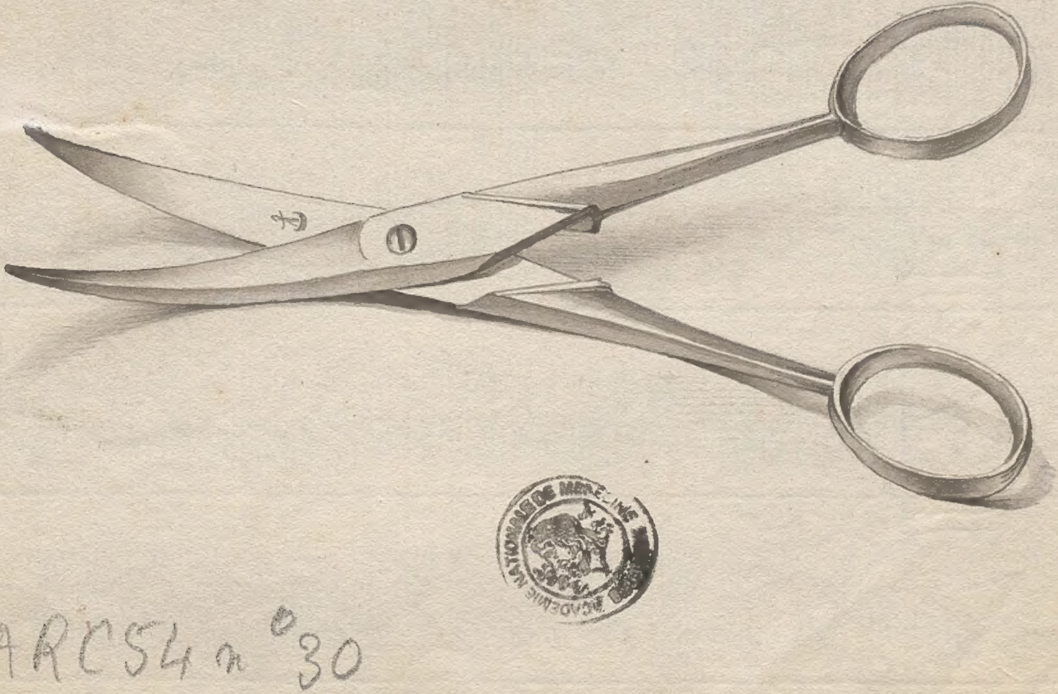
Vôtre très humble, et
très Obeissant serviteur
Le Dr. Audiberti

P. S. Mon addresse est la suivante :

To Dr. Audiberti

No. 9.
Carlisle Street
Soho.

London.



ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC54 n°30